

## Prédication Montrouge 3 février 2019 Amour

Pasteure Laurence Berlot

Jérémie 31/1-6

1 Cor 13

1 Jean 3/ 16-18, 4/7-9 et 21

Voici un sujet qui nous concerne tous ! Aimer...

Souvent, des personnes me disent, mais c'est trop vague de parler d'amour, ça veut dire quoi ? Alors essayons ensemble de désigner l'amour par d'autres mots :

Respect, tendresse, affection, ...

L'amour est comme l'air que l'on respire, indispensable à notre vie.

On s'est rendu compte que des enfants élevés sans amour pouvaient mourir.

Derrière ce mot, on met un idéal. Et c'est pour cette raison que ce texte est bien souvent pris pour les mariages. Un mariage est un moment où l'on veut croire à l'amour idéal. On le met en scène, et on l'entoure de beaux habits.

Mais viennent ensuite les épreuves de la vie, et en premier l'épreuve de la différence. Alors l'amour éprouvé apprend à tenir, ou non.

Ce n'était pourtant pas l'intention de Paul en écrivant cet hymne à l'amour. En effet, ce chapitre est placé entre le chapitre 12 qui développe l'image du corps pour parler des membres liés par le Christ, et les dons que reçoit chacun de ses membres. Ce chapitre se termine en disant « *ayez pour ambition les dons les meilleurs. Et de plus je vais vous indiquer une voie infiniment supérieure* ».

Le chapitre 14 commence en disant : « *Recherchez l'amour ; ayez pour ambition les phénomènes spirituels, surtout la prophétie...* » et Paul continue sur l'intérêt de parler en langues. On se rend compte que ce parler dans des langues inspirées par le saint Esprit caractérise certains croyants. On appelle cela la glossolie.

Paul dit à son propos : c'est bien d'être inspiré, mais c'est encore mieux de s'adresser à l'assemblée avec des paroles que tout le monde peut comprendre.

On est là dans une mise en pratique de l'amour. On peut bien se vanter d'être inspiré par Dieu, d'avoir même une relation très proche de Dieu, Paul interroge : qui en bénéficie ? Cela encourage qui ?

Ce message du chapitre 13 sur l'amour arrive comme en réponse à une polémique que l'on peut retrouver même aujourd'hui : Qui sont les meilleurs chrétiens ? Certaines églises charismatiques vont dire « c'est nous, car le parler en langues nous prouve que nous avons reçu l'Esprit saint ! »

Là, Paul dit stop ! Il met en garde sur la façon dont on peut devenir orgueilleux de sa relation à Dieu, et à la limite de le posséder. Et il montre un chemin qu'il qualifie d'infiniment supérieur, le chemin de l'amour. Voilà pourquoi les sujets du début parlent d'un registre religieux : parler dans la langue des anges, avoir le don de prophétie, et même la foi la plus totale.

La force de Paul, c'est qu'il dit « je » : *si j'ai tout cela, s'il me manque l'amour, je ne suis rien* »

Ensuite, il parle d'une action charitable qui est de distribuer tous ses biens à ceux qui ont faim et une autre action qui est le geste du sacrifice : « *donner son corps au flammes* ». Malheureusement, on voit bien les dérives de telles actions. Un orgueil qui ne voit plus le prochain : je donne pour me faire plaisir à moi-même jusqu'à tout donner. Ainsi je ne risque aucun reproche et je m'en glorifie. Ou bien je me sacrifie en pensant bien faire et obtenir le paradis, on connaît malheureusement l'exemple des djihadistes.

Ne pas oublier l'amour en chemin... Ne pas oublier que le meilleur des disciples n'est pas celui qui est un champion dans la foi, ce n'est pas celui qui décide ce qui est bien pour les autres sans leur demander leur avis, mais celui qui apprend à mettre de l'amour, de l'écoute, du respect dans ses relations aux autres, dans ses actions.

Si tout cela est fait sans amour, je ne fais que du bruit, je ne suis rien, je ne gagne rien dit Paul. Voici la première partie du texte. Paul accroche ses lecteurs par un sujet qui étonne. Le super champion de l'Esprit Saint n'est pas plus grand que l'enfant qui va avoir un geste d'amour envers un plus petit que lui.

La deuxième partie de cet hymne, définit l'amour, qui devient alors le sujet des verbes : *L'amour prend patience, l'amour rend service, il ne jalouse pas, il ne se vante pas...* On dit ce qu'il fait et ce qu'il ne fait pas. Car l'amour se définit en action. C'est important de garder cela en tête. L'amour ne concerne pas un sentiment déconnecté de la vie. C'est un mouvement concret, avec des gestes, des paroles, un engagement, une mise en pratique. C'est ainsi que Dieu a envoyé Jésus Christ dans le monde, pour qu'il nous montre son amour en actes.

J'ai longtemps animé des groupes pour les couples avec Jean-Christophe, mon mari, et une question revenait souvent, c'est : de quelle façon l'autre m'aime ? Un livre a été écrit qui s'intitule « *les langages de l'amour* ». Dans un couple mais aussi dans toute relation humaine, l'interaction entre deux personnes fait vivre la relation, avec des bons moments et des moments plus difficiles.

Comment dois-je prendre ce que l'autre me dit ? Cela m'a l'air désagréable mais peut-être que pour cette personne c'est une parole d'amitié ? Comment dois-je prendre son silence quand telle personne ne répond par à mes sms ? Est-ce que je lui mets trop de pression ? Ou que je lui suis indifférente ?

Combien de questions nous posons-nous tous les jours sur nos réactions face à un autre, sur notre envie de bien faire et de lisser des relations abruptes ?

Aimer est la chose la plus compliquée et il faut maintenant que je vous précise le mot utilisé dans ce texte. Car il existe 3 mots en grec pour parler d'amour : *l'eros* qui parle de l'amour physique, la *philia* qui parle de l'amitié, de quelque chose qu'on aime comme la philosophie, l'amour de la sagesse, et puis *l'agapè* qui est le mot utilisé dans ce chapitre.

L'agapè est l'amour de Dieu, l'amour dont Dieu nous aime. L'agapè est cet idéal de l'amour auquel on aspire. Mais c'est aussi la source de l'amour.

« *Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu et quiconque aime, est né de Dieu et parvient à la connaissance de Dieu* »

*Agapè* est utilisé à chaque fois qu'on parle d'amour dans ce passage. L'amour de Dieu est la source de l'amour humain. L'amour qui nous habite - malgré toutes ses imperfections - tient sa source en Dieu et renouvelle ses forces en lui.

Cela veut dire qu'on connaît Dieu même sans mettre de nom sur lui. Il suffit d'aimer pour connaître Dieu.

Le théologien Flemming Fleinert Jensen disait : « *l'amour est le lieu de rencontre privilégié de Dieu et de l'homme* » (p.16 Commentaire de la 1<sup>ère</sup> épître de Jean)

Si je pousse la logique jusqu'au bout, je dirais que tous les humains connaissent Dieu puisque tous les humains ont besoin d'aimer et d'être aimé pour vivre.

Vous allez me dire bien vite qu'il y a peu de manière d'aimer dans le monde qui ressemble à l'amour dont Dieu nous aime. Oui, c'est bien vrai que nous aimons sans patience, nous aimons en étant jaloux, nous cherchons notre intérêt...

Pourtant, là où quelqu'un essaie d'aimer, même maladroitement, quelque chose de Dieu passe.

Notre vie humaine est limitée, c'est bien ce que dit Paul quand il donne l'image de l'enfant. Nous sommes pour le moment dans une réalité où nous ne voyons pas tout. Et dans cette dernière partie du texte, parfois mystérieuse à comprendre, l'apôtre Paul ouvre l'horizon au delà de notre vie terrestre. On appelle cela le temps eschatologique, les temps de la fin, les temps de l'accomplissement, « *quand viendra la perfection* ».

Il nous ouvre un petit bout du voile en disant : « *à présent nous voyons dans un miroir et de façon confuse, mais alors ce sera face à face. A présent ma connaissance est limitée, alors je connaîtrai comme je suis connu* ».

Ce que je connais du monde et de ma propre vie est aujourd'hui limité. Ce que je connais de Dieu aussi. Mais quand nous passerons de l'autre côté (dans ma compréhension il s'agit du passage au delà de la mort), alors nous découvrirons qui nous sommes avec les yeux d'amour de Dieu, avec sa lumière.

Je pense que Dieu nous permettra de nous comprendre et de comprendre le monde, en nous donnant sa lumière, en nous donnant ses yeux d'amour.

Alors notre compréhension partielle prendra un sens, prise dans l'amour immense de Dieu. Alors les rares moments de notre vie où nous avons perçu quelque chose de l'éternité de Dieu, ces moments prendront leur place dans une réalité bien plus grande que la nôtre.

Alors nous découvrirons quels sont les fruits de l'amour que nous avons donné et reçu sur la terre, des fruits qui nous étonneront car Dieu les aura aidés à fructifier plus loin que ce qu'on aurait pu imaginer.

Le mouvement d'amour de Dieu a commencé à la création du monde, il est passé par le don de Jésus-Christ, et il arrive à nous aujourd'hui.

Même si l'amour des hommes ne le reflète que trop rarement, soyons attentifs aux signes d'amour que Dieu nous envoie comme des clins d'œil.

Soyons attentifs aux moments où Dieu a besoin de nous pour révéler son amour si fragile et pourtant éternel.

« *Maintenant donc ces trois-là demeurent : la foi, l'espérance et l'amour, mais l'amour est le plus grand* » Amen